



# BRÈVES ÉCONOMIQUES DU CÔNE SUD DE BUENOS AIRES

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

N° 31 – Août 2021

## En bref – Paraguay : Le défi d'une croissance durable dans l'après-pandémie

En saluant la reprise économique plus dynamique qu'anticipée du 1<sup>er</sup> semestre 2021 et en améliorant par voie de conséquence les perspectives de croissance de 3,5 % à 4 % pour 2021, la Banque centrale paraguayenne a souligné la résilience économique du pays, déjà mise en lumière par les bons résultats que ce dernier avait obtenus en 2020 malgré la pandémie (chute de la croissance contenue à - 0,9 %, contre une moyenne de -7,7 % en Amérique latine). S'ajoutent à cela l'amélioration tangible de la situation épidémiologique sur le territoire national et le regain de dynamisme des échanges mondiaux, qui profite au commerce extérieur paraguayen. Ces signaux favorables ne sauraient toutefois occulter les nombreux défis que devra relever le pays pour s'orienter vers une croissance inclusive et durable dans l'après-pandémie. Le président de la Banque, José Cantero, a ainsi concédé que l'impact des restrictions sanitaires continuerait cette année d'être significatif sur certains secteurs particulièrement sinistrés, tels l'hôtellerie, la restauration ou les services à la personne. Certains observateurs, notamment les agences de notation Moody's et Standards & Poors, affichent également des prévisions plus prudentes pour 2021 : la première a maintenu sa note de Ba1 (perspective stable) mais alerte sur l'incertitude conjoncturelle persistante, tandis que la seconde a choisi, malgré les améliorations du 1<sup>er</sup> semestre, de maintenir sa prévision de croissance à 3,5 % pour 2021, indiquant que cette reprise économique demeurerait à la fois conditionnée à une évolution favorable de la pandémie et soumise aux aléas climatiques. En effet, alors que l'état d'alerte hydrique perdure depuis plusieurs semaines - comme du reste en Argentine, cf. infra - et bien que les autorités publiques aient commencé à mettre en place des stratégies de résilience climatique, la forte dépendance de l'économie paraguayenne aux revenus issus de l'agriculture (en moyenne 8 % du PIB sur la période 2015-2019) est un lourd facteur de vulnérabilité. De la même manière, alors que la couverture vaccinale et l'accès au vaccin sont évoqués par le Fonds monétaire international comme les principaux déterminants de la reprise économique au niveau mondial, le Paraguay demeure de loin le pays d'Amérique latine avec le pourcentage de vaccination le plus faible (4 % de couverture vaccinale à deux doses au 5 août). Pour contourner ces menaces, les principaux défis du gouvernement sont avant tout la diversification de l'économie et une meilleure insertion du pays dans les échanges mondiaux – un chantier difficile à mener dans un contexte de tension au sein du Mercosur. Enfin, ces efforts devront s'accompagner d'une amélioration de la gouvernance et d'une consolidation des politiques sociales, éducatives et d'infrastructures, nécessaires pour combler les fragilités structurelles qui perdurent et pénalisent la croissance potentielle du pays guarani.

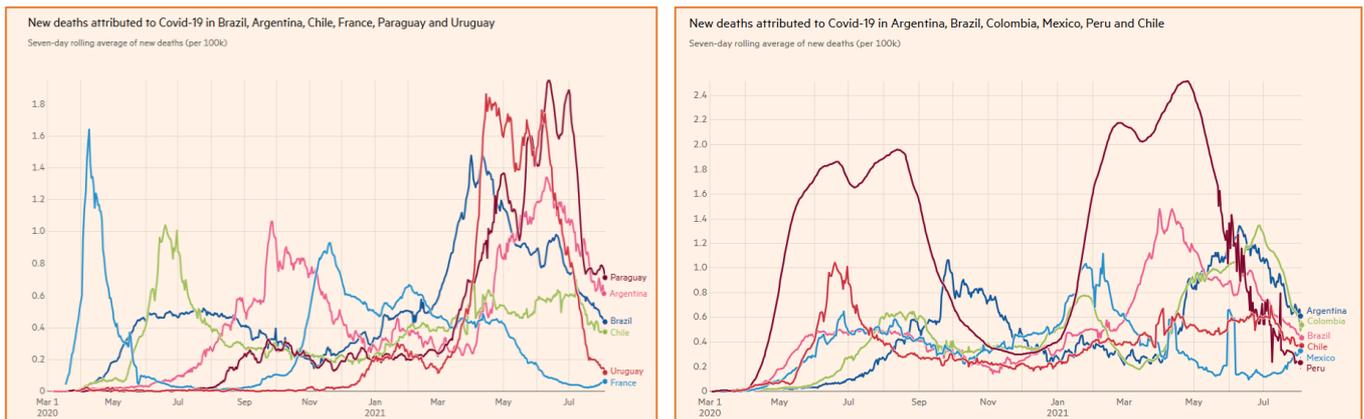
LE CHIFFRE À  
RETENIR

**+4,5%**

Prévision de croissance  
pour 2021 selon la  
Banque centrale

## Zoom sur la situation sanitaire

Situation Covid-19 (moyenne mobile sur 7 jours des nouveaux décès, en valeur absolue et par million d'habitants)



Source : Financial Times

Evolution de la vaccination

	Pourcentage de la population ayant reçu au moins une dose de vaccin	Pourcentage de la population complètement vaccinée
<b>Argentine</b>	56,75%	17,01%
<b>Chili</b>	72,49%	64,54%
<b>Paraguay</b>	<b>25,76%</b>	<b>4,02%</b>
<b>Uruguay</b>	<b>74,35%</b>	<b>65,03%</b>
Amérique du sud	44,54%	20,48%
Brésil	50,8%	20,41%
Colombie	36,49%	24,65%
France	64,03%	48,69%

Source : Our world in data



## Argentine

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 184,9

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 6,08

**Nouvelle amélioration/Sous la menace du Delta.** L'amélioration des principaux indicateurs s'est poursuivie au cours des 7 derniers jours, quoiqu'à un rythme ralenti : il en va ainsi du **taux de positivité (13,45% vs 14,56% semaine précédente)**, du **nombre de décès (-4,4% à 1930)** et du **nombre de patients Covid+ en soins intensifs (-9,9% à 3748)**.

Pour autant, la situation épidémiologique n'est pas encore normalisée : avec **6,08 décès par jour par million d'habitants** en moyenne mobile sur 7 jours (vs 6,33 semaine précédente), **la mortalité argentine rapportée à la population est de nouveau la plus élevée en tendance parmi les 6 principales économies d'un continent ravagé par pandémie**, désormais devant la Colombie (5,32↘↘), et toujours assez nettement devant le Brésil (4,32→↘), le Chili (3,70→↘), le Mexique (3,25→↗) et le Pérou (2,32↘↘).

Au niveau mondial toutefois, l'Argentine ne figurait plus hier soir qu'au **11ème rang** sur ce critère (hors pays de moins de un million d'habitants), derrière le **Paraguay (7,05→)**, les premières positions étant désormais occupées par quatre pays africains.

Par ailleurs, le variant Delta commence à émerger dans les statistiques épidémiologiques, avec environ 90 cas recensés dans au moins 4 provinces (la capitale, la province de Buenos Aires, Córdoba et Salta), étant entendu que le nombre de séquençages reste fort limité (à début juillet, dernière donnée disponible, 3203 échantillons séquencés depuis l'apparition des variants). Dans ce contexte et face au retard dans la livraison des secondes doses de Sputnik-V, les autorités argentines viennent de décider d'accélérer les injections de secondes doses, en mettant en œuvre les combinaisons suivantes : 1<sup>ère</sup> dose de Sputnik-2<sup>ème</sup> dose d'Astra-Zeneca, 1<sup>ère</sup> dose de Sputnik-2<sup>ème</sup> dose de Moderna, 1<sup>ère</sup> dose d'Astra-Zeneca-2<sup>ème</sup> dose de Moderna.

## Chili

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 37,9

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 3,7

**L'amélioration se poursuit.** Les indicateurs épidémiologiques continuent de suivre une tendance à la baisse : le **taux d'incidence** est ainsi passé sous la barre des 40 (**37,9** cette semaine, contre 47,2 la précédente), et la **mortalité** a été réduite à **3,7 décès par million d'habitants** par jour au cours de la semaine écoulée (contre 4,2 la précédente).



Alors que le Chili demeure parmi les pays présentant les taux de couverture à une et deux doses les plus élevés du monde, le vice-président du groupe pharmaceutique Sinovac, Wei Ning Meng, a annoncé qu'une partie de sa production serait réalisée au Chili à partir de mars 2022, dans l'optique d'une distribution massive en Amérique latine.

Selon les mesures réalisées par les autorités chiliennes sur le territoire national, le taux d'efficacité du vaccin Sinovac (le vaccin le plus injecté dans le pays), serait de 58,49 % pour la prévention des symptômes, de 86,68 % pour la prévention des hospitalisations liées au covid-19 et de 86,38 % pour prévenir les décès (à titre de comparaison, toujours selon les estimations chiliennes, le vaccin Pfizer aurait une efficacité de 87,69 %, 97,15 % et 100 % respectivement).

### Paraguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 36,8

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 7

**La décélération des contagions se confirme.** Le **taux d'incidence** présente des améliorations significatives (**36,8** contre 56 la semaine précédente) et le **taux de mortalité** est également en baisse, avec **7 décès par millions d'habitants** par jour au cours de la semaine (contre 7,5 la semaine dernière).

Alors que certains élèves ont pu reprendre les cours en présentiel cette semaine, le ministre de l'économie Juan Manuel Brunetti, a confirmé **qu'un retour en classe de l'ensemble des élèves serait graduellement mis en place** au cours des prochaines semaines, la modalité en présentiel demeurant toutefois optionnelle pour les familles désirant poursuivre l'enseignement à distance. Par ailleurs, le ministre s'est engagé à ce que tous les enseignants soient vaccinés d'ici la fin du mois.

Le pays a néanmoins annoncé avoir été notifié par une succursale de l'entreprise Sinopharm d'une rupture unilatérale d'un contrat signé en avril d'un montant total de 30 MUSD et prévoyant l'envoi d'un million de doses de vaccins. Cette rupture mettrait en difficulté le calendrier de vaccination établi par le gouvernement, selon le ministre de la santé Julio Borba. Ce dernier a également indiqué que le gouvernement avait déjà réalisé un paiement anticipé de 7,5 MUSD.



## Uruguay

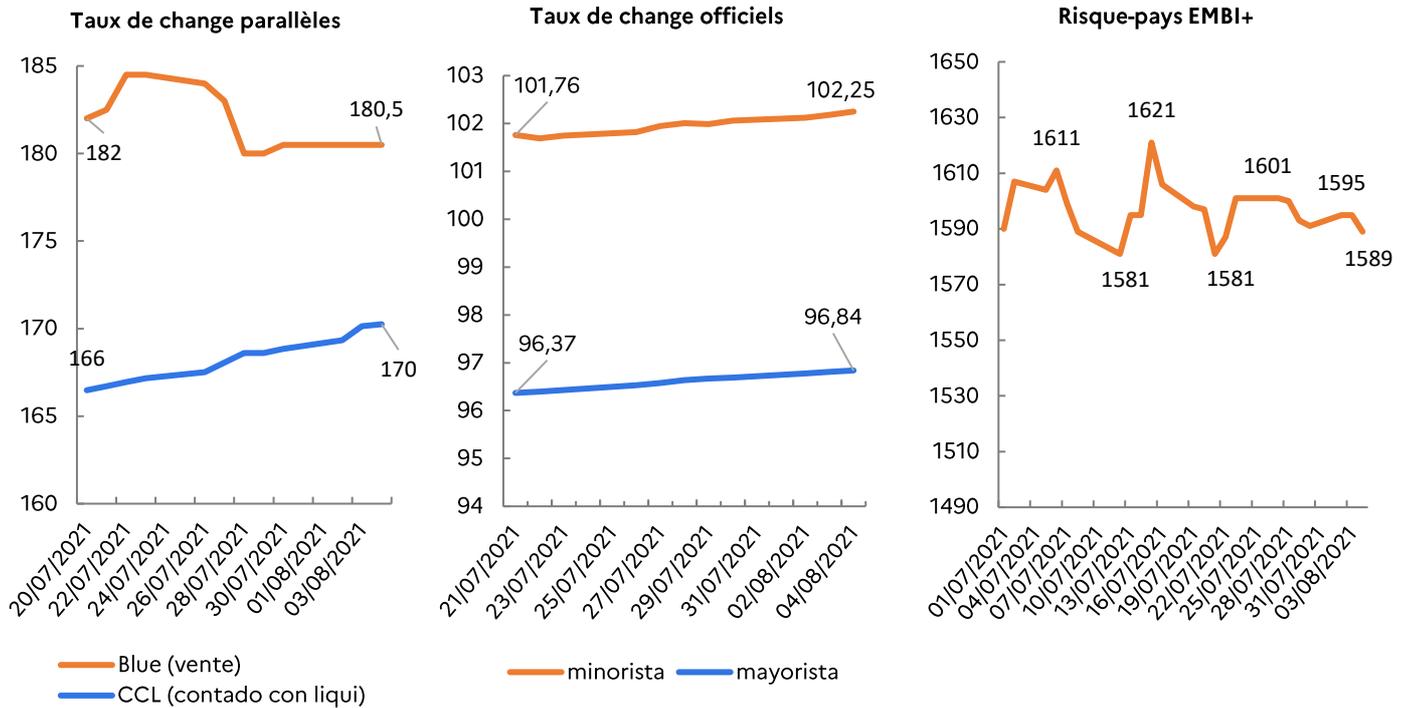
Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 29,3

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 1,19

**L'accalmie se confirme.** Le **taux d'incidence** continue de régresser de manière significative (29,3 contre 39,2 la semaine précédente), et la **mortalité** se rapproche de la barre de 1 décès par million d'habitants par jour (**1,19** cette semaine). Malgré ces améliorations, les autorités appellent encore à la prudence, en particulier à la suite de la détection de cas du variant delta sur le territoire national.

Par ailleurs, l'institut Pasteur de Montevideo et du groupe de travail interinstitutionnel de vigilance génomique du virus a annoncé la détection d'un nouveau variant uruguayen, dénommé P.6, qui aurait détecté pour la première fois en novembre 2020 et aurait joué un rôle important dans l'accélération des contagions durant la première vague de covid-19 uruguayenne de la fin 2020.

## Graphiques de la semaine



## ARGENTINE

Pour relancer la consommation dans un contexte électoral, le gouvernement élargit le programme de prêts à la consommation Ahora 12

Selon l'institut national des statistiques (INDEC), la consommation marque le pas en mai, conséquence du retour des restrictions sanitaires, d'une croissance peu dynamique (-2,0 % sur un mois) et des tensions inflationnistes (+3,2 % pour les prix de gros)

qui, de manière générale, pèsent sur le pouvoir d'achat des ménages.

Ainsi, mesurée à prix constant, la consommation dans les supermarchés diminue de 2,6 % sur un an, et cela malgré la politique de contrôle des prix, et le montant moyen des achats descend à 1.986 ARS, soit environ 20 USD au taux de change officiel (-17,5 % en termes réels par rapport à mai 2020). Au contraire, les achats en ligne



après des supermarchés progressent fortement (+70,5 % sur un an), signe d'une nouvelle façon de consommer depuis le déclenchement de la pandémie. De même, les commerces de gros enregistrent de meilleurs résultats, avec une progression des achats à prix constants de 7,6 % sur un an.

Par ailleurs, les effets de base liés à la fermeture des centres commerciaux durant le confinement en 2020, conjugués à l'inflation (+65,9 % sur un an, pour les prix de gros), entraînent une hausse spectaculaire des ventes dans les centres commerciaux (+421,3 % sur un an) alors qu'elles ne représentent que le quart de la facturation de mai 2019.

Ainsi, pour relancer la consommation dans un contexte électoral, le gouvernement a élargi le programme de prêts à la consommation Ahora 12, afin de permettre aux ménages de financer des achats d'une vingtaine de catégories de biens durables (vélos électriques, climatiseurs, radiateurs, machines à laver, entre autres) avec des remboursements étalés sur une trentaine de mensualités.

A travers ce programme (363,8 Mds ARS entre janvier et juillet 2021, soit 3,7 Mds USD au taux de change officiel), très plébiscité (dépenses dans le cadre du programme en hausse de 61% sur un an), les ménages ont principalement acheté des produits électroménagers (27 % du total), des vêtements (23%) et des matériaux de construction (11%).

Même si le programme n'entraîne pas un coût direct sur les finances publiques, il entraîne une baisse des réserves obligatoires des banques auprès de la Banque centrale (BCRA), à hauteur des financements accordés, annihilant d'autant les effets

escomptés de la prudence monétaire et cambiaire de la BCRA sur l'inflation.

### Le gouvernement déclare l'état d'urgence hydrique du bassin du fleuve Paraná

Le fleuve Paraná, voie fluviale stratégique pour le commerce régional, est à son plus bas niveau depuis les années 1960. Dans ce contexte, le gouvernement a décrété l'état d'urgence hydrique pour une période de 180 jours dans la région du bassin du fleuve Paraná (décret n°481 du 24 juillet 2021) couvrant les provinces de Buenos Aires, Santa Fe, Entre Rios, Formosa, Chaco, Corrientes et Misiones.

Il est ainsi demandé aux ministères et aux agences de «prendre les mesures nécessaires pour préserver la continuité des activités productives et le maintien des emplois dans les secteurs touchés».

Selon la Bourse de céréales de Rosario (BCR), les pertes dans le secteur agro-industriel causées par ce faible débit du fleuve sont estimées à 315 MUSD sur la période allant du 1<sup>er</sup> mars au 31 août 2021. Elles s'expliqueraient surtout par des surcoûts générés dans le transport de marchandises (usage de navires plus petits obligeant à multiplier les envois, réorientation des marchandises vers des ports tiers plus accessibles, rallongement des délais, entre autres).

Par ailleurs, le faible débit du fleuve, qui est descendu autour de 6.200 à 7.100 m<sup>3</sup>/s depuis avril contre en moyenne 12.000 m<sup>3</sup>/s en période normale, a également un impact négatif dans le secteur de l'énergie. En effet, le barrage de Yacyretá-Apipé (1<sup>ère</sup> centrale hydraulique de l'Argentine avec 10 % de la production de l'électricité en 2020), située à

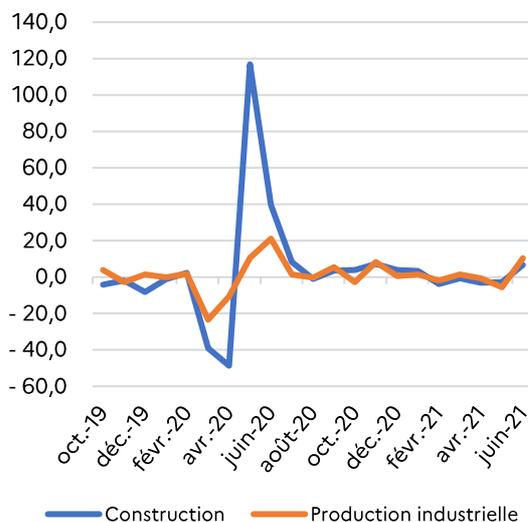
Corrientes, fonctionne actuellement à moins de 50 % de sa capacité installée (3.100 MW).

De même, les centrales thermiques de San Martín, San Nicolás et Vuelta de Obligado sont affectées par le manque d'eau, utilisée dans le fonctionnement des turbines à vapeur. Pour faire face à la diminution de la production d'électricité, le gouvernement a augmenté les importations de gaz (GNL) et des combustibles liquides (gazole et fuel oil) au risque de peser sur les réserves de la Banque centrale. En effet, en juin les importations énergétiques ont atteint 710 MUSD, soit une hausse de 210 % sur un an.

### Dynamisme de la construction et de l'industrie en juin

Après une morosité intensifiée depuis le mois d'avril, la fin des restrictions sanitaires a permis une timide reprise de la production industrielle et la construction au mois de juin.

Evolution mensuelle désaisonnalisée de l'activité de la construction et de la production industrielle



INDEC/SER Buenos Aires

Par effet de base, l'indice de production industrielle augmente de 10,5 % en juin en rythme mensuel désaisonnalisé, après -5,6 % en mai et - 0,7 % en avril. De son côté, la construction progresse de 6,8 % en juin, après des chutes de 2,8 % en mai et de 3,1 % en avril.

En comparaison avec les seuils historiquement bas de 2020, la production industrielle enregistre, par le même effet de rebond, une progression de +19,1 % en juin et de +22,4 % en cumulé sur le premier semestre 2021. Cette tendance se vérifie également dans le secteur de la construction, qui progresse de manière similaire en juin (+28,6 % g.a.) et en cumulé depuis janvier (+61,6 % sur un an).

## CHILI

### L'actualité des affaires est dominée par deux dossiers venant illustrer la prégnance nouvelle de la Chine au Chili

Coup sur coup, le Chili vient d'être le théâtre de deux manifestations de la prégnance nouvelle des entreprises chinoises dans cette zone du monde : l'ouverture des plis de l'appel d'offres relatif au renouvellement de la concession de fabrication des cartes d'identités et passeports chiliens place le Chinois Aisino en tête, de peu devant les offres des Français Idemia (actuel concessionnaire) et Thales (associé au Chilien Sonda, précédent concessionnaire) ; tandis que le laboratoire pharmaceutique Sivovac vient d'annoncer l'installation d'une usine à vocation régionale de fabrication de son vaccin contre le Covid 19.



Le premier dossier porte sur une concession de 10 ans, qui pourrait être attribuée, à la surprise générale, à Aisino (associée pour l'occasion au fabricant allemand d'imprimantes Mühlbauer), entreprise sans référence internationale à ce jour et qui faisait figure d'outsider au sein d'un concours auquel se présentaient tous les leaders mondiaux. L'entreprise chinoise doit son succès à des conditions d'appel d'offres, fixées par le Registro civil (rattaché au ministère de la Justice) et aujourd'hui largement décriées, priorisant outre mesure l'économique sur le technique. Ce dernier, non seulement ne représentait que 30% de la note finale (pourcentage relativement classique dans les appels d'offres chiliens), mais surtout reposait sur des termes de référence extrêmement peu exigeants, plusieurs fois revus à la baisse au cours des derniers mois. L'offre chinoise est ainsi parvenue à se qualifier, sa moindre notation technique étant compensée in fine, d'un cheveu, par son meilleur niveau économique, à 222 MUSD, légèrement mieux disant que Idemia à 245 MUSD et Thales/Sonda (261 MUSD) - les offres des deux derniers concurrents, l'Espagnol Telefonica et l'Allemand Veridos se situant plus nettement derrière, à 303 MUSD et 379 MUSD respectivement -.

Le sujet donne désormais lieu à d'intenses débats dans la presse et au parlement : sur la sécurité des données vis-à-vis de l'Etat chinois ; sur le niveau technologique des documents et plus spécifiquement le risque de perte du « *visa waiver* » attribué par les Etats-Unis et facilitant l'obtention des visas d'entrée dans ce pays aux détenteurs de passeports chiliens. Il est par ailleurs probable que soient déposés de nombreux recours en justice de la part des concurrents.

Le second dossier, portant sur la production de vaccins chinois contre le Covid 19 au Chili pour couvrir les besoins du marché national et pour l'exportation en Amérique latine, est moins polémique mais tout autant symbolique. La construction d'une première usine est annoncée pour septembre, permettant une entrée en production en mars 2022. L'investissement initial serait de 60 MUSD. Cette implantation industrielle fait suite à l'usage massif de cette vaccination dans le plan vaccinal chilien - dont elle représente 80% du total des doses administrées ; 60 millions de doses Sinovac ont été achetées - et serait complétée par la mise en place d'un centre d'innovation et de développement de vaccins à Antofagasta auquel sont associées plusieurs universités chiliennes de premier plan.

De nature profondément régalienne et débordant du simple cadre économique, ces deux dossiers constituent l'illustration la plus récente de la profondeur et de la rapidité du rapprochement en cours entre la Chine et le Chili. Origine de 28 % des importations du Chili et destination de 39 % de ses exportations, la Chine ne se limite plus au seul rôle de principal fournisseur et client du Chili, et devient un partenaire universel, via l'investissement de ses entreprises.

## PARAGUAY

Reprise de l'inflation au mois de juillet, tirée par l'augmentation de la demande externe de viande bovine

Alors que la Banque centrale enregistrait depuis janvier des taux d'inflation mensuels quasi-nuls (maximum de 0,6 % en mai), l'inflation s'est élevée à 1,2 % sur le mois écoulé, contre 0,5 % mensuels en juillet 2020.



Cela porte l'inflation cumulée sur l'année 2021 à 2,7 % (contre -0,3 % sur la même période 2020) et l'inflation interannuelle à 5,2 % (contre 1,1 % en juillet 2020), bien qu'il convienne de noter un important effet de base, la pandémie ayant fortement affecté les prix en 2020.

En termes d'incidence, les principaux moteurs de l'inflation en juillet ont été les aliments, en particulier la viande bovine (+7,2 % mensuel), dont l'augmentation des prix à l'échelle domestique résulte d'une augmentation de la demande externe (effet de compensation de la baisse des exportations bovines argentines). Les exportations de viande bovine auraient en effet, selon le Service national de qualité et santé animale (Senacsa), atteint un montant record de 988 MUSD au cours des premiers sept mois de l'année. En outre, les combustibles liquides ont également présenté des hausses de prix significatives, comprises entre 6,5 % et 7,3 % mensuels.

Sur l'ensemble de l'année, les relevés des anticipations élaborés par la Banque centrale en juillet prévoyaient une inflation de 3,5 %, un chiffre correspondant à la cible fixée par la Banque (comprise entre 2 % et 6 %). Selon ces relevés, l'inflation de 2022 devrait atteindre un niveau légèrement supérieur, à 4 % annuels.

## URUGUAY

**L'emploi montre un regain de dynamisme en juin mais les salaires réels marquent le pas**

Selon l'INE, alors qu'il avait été fortement touché par la situation sanitaire dégradée au

premier trimestre, le marché du travail montre finalement des signes de reprise au cours du mois écoulé. En effet, après un maximum de 11,1 % en février et 10,2% en mai, le chômage a finalement été réduit à 9,4 % en juin. Les différences selon le sexe demeurent néanmoins significatives, avec un taux de chômage atteignant 11,1 % chez les femmes (contre 7,9 % pour les hommes). Le taux d'activité et d'emploi présentaient également des améliorations, atteignant respectivement 61,2 % (contre 60,7 % en mai) et 55,4 % (contre 54,5 %).

Sur le plan des salaires, l'INE enregistre une augmentation mensuelle de +0,63 %, portant la variation cumulée entre janvier et juin à 4,15 % et de 6,43 % en glissement annuel. Les augmentations les plus importantes sur un an ont été observées dans les secteurs de la construction (+14,22 %), des industries manufacturières (+7,47 %) et de l'intermédiation financière (+7,03 %). Face à une inflation de 7,33 % g.a. en juin, les salaires ont toutefois légèrement baissé, avec en moyenne une diminution en termes réels de 0,84 % (g.a.). La réduction de pouvoir d'achat est par ailleurs davantage marquée pour les salaires du secteur public (-1,77 % g.a.) que du secteur privé (-0,31 %).

Dans un contexte où les attentes de la population se font pressantes en matière d'engagement de l'Etat sur les questions sociales, et tout particulièrement s'agissant de l'emploi, les autorités uruguayennes ont annoncé un renforcement de leur politique de promotion de l'insertion sur le marché du travail des jeunes, personnes handicapées et femmes.



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



Responsable de la publication : Laurent Charpin, Service économique régional de Buenos Aires, Ambassade de France en Argentine

Rédacteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago. Avec le concours des ambassades de France au Paraguay et en Uruguay

Pour s'abonner :  
Compte Twitter :

[julie.veguer@dgtresor.gouv.fr](mailto:julie.veguer@dgtresor.gouv.fr)  
[@TresorArgentina](https://twitter.com/TresorArgentina)